

**INTEMPÉRIES EN GRUYÈRE****Deux rivières se déchaînent**

■ Dès 10 h du matin, la Jogne a quitté son lit en ce lundi 22 août. La plaine des Auges, à la sortie de Charmey, présente plusieurs bassins d'inondation et la chaussée disparaît sous dix à vingt centimètres d'eau. «Je n'ai rien vu de pareil depuis le 23 novembre 1944, date des émeutes de Bulle», évoque Jean Niquille, qui vit à La Bourlianda depuis près de huitante ans. Le long de la route cantonale Charmey-La Villette, fermée à la circulation hier après-midi, son échelle à la main, le Charmeyan s'active aux abords de sa maison, dont l'atelier est noyé sous un mètre d'eau. Tandis que des véhicules de pompiers, de police ou de Gruyère Energie traversent alternativement le décor brumeux et pluvieux.

**La Jogne croît à vue d'œil**

«La rivière montait de trois centimètres toutes les dix minutes ce matin, explique le commandant du feu Willy Buchmann. Nous n'avons pas pu agir au niveau de la digue du pont du Roc qui a débordé, ouvrant le passage à des masses d'eau trop importantes. Nos efforts se sont concentrés en contrebas, au niveau de la station de pompage.» Une trentaine de pompiers de Charmey – épaulés par ceux de Cerniat, Châtel-sur-Montsalvens et Crésuz – ainsi qu'une dizaine d'employés de Gruyère Energie ont entassé plus d'un millier de sacs de sable de 50 kilos sur la berge gauche de la Jogne, afin d'endiguer la crue.

Contemplant la digue, le directeur de Gruyère Energie Gérard Brulhart explique: «L'eau étant devenue turbide, nous avons dû couper l'alimentation depuis Charmey pour nous approvisionner par Grandvillard. Une fois que la situation sera stabilisée et que nous aurons procédé à des contrôles bactériologiques, nous pourrions réapprovisionner par Charmey.» De son côté, le garde-faune Alexandre Chappalley observe les soubresauts de la Jogne: «Les poissons devraient bien se défendre, réussir à se cacher sans être assommés dans cette rivière qui ne charrie pas beaucoup de matériaux.»

**La Tzintre touchée**

Tandis que les pompiers déblaient le ruisseau de l'Hépetauda du gravier qu'il charrie, pour qu'il puisse se jeter sans ambages dans la Jogne, d'autres s'activent autour de la ferme de Jean-Maurice Chappalley, dont le rez-de-chaussée inondé a subi de gros dégâts. Quant à la vingtaine d'habitants du hameau de la Tzintre mise en garde par la Police cantonale, ils sont restés prudemment dans les étages. Alors que les 25 ouvriers de la menuiserie Noël Ruffieux ont dû être évacués du quartier dans la matinée, l'entreprise menaçait d'être inondée.

«Même s'il n'y a pas eu de violents orages, on peut parler d'événement pluviométrique rare [n.d.l.r.: 53 millimètres de pluie au Jaun] avec deux jours et demi de précipitations importantes, ce qui est déterminant pour les grands bassins versants, explique Olivier Overney, responsable de la Section lacs et cours d'eau du Service des ponts et chaussées. Il a suffi de 24 heures pour saturer le sol et pour que l'eau s'écoule dans les cours d'eau. Un débit comparable avait été enregistré en mai 1999.»

**La Taouna se démonte**

Grandvillard est également en état d'alerte. Une grande partie des précipitations tombées sur le massif des Vanils est en effet venue gonfler la Taouna, qui est sortie de son lit et a érodé plus de 20 mètres de berge à certains endroits. Vingt-cinq

Les fortes chutes de pluie d'hier ont causé diverses inondations et éboulements dans le canton de Fribourg. Dans le Sud, la vallée de la Jogne et Grandvillard ont été particulièrement touchés: les rivières de la Jogne et de la Taouna sont sorties de leur lit. Au final maisons et caves inondées, gens évacués et pompiers sur le qui-vive.



La ferme des Auges, entre La Tzintre et La Villette, a été complètement cernée par la Jogne

pompiers de la commune de Bas-Intyamon sont mobilisés et tentent d'endiguer la crue, qui menace un dépôt et des habitations. «Les résidents concernés ont reçu l'ordre de se préparer à évacuer», explique Francis Grandjean, commandant du feu de Grandvillard: «Mais le préventif risque fort de devenir réalité, si le débit continue à grossir.»

Grâce à une chargeuse, les hommes du feu ont notamment retenu une passerelle qui cédait sous la pression de l'eau. Une pelleuse de chantier est également à l'ouvrage, creusant des tranchées latérales, afin d'éviter l'inondation de maisons sur la rive gauche. «Une équipe de bûcherons travaille en amont pour éviter que des arbres

soient emportés par le courant», souligne le conseiller communal Landry Currat, avant d'ajouter: «On se souvient d'une crue en 1976, qui avait détruit trois petits ponts, mais même les anciens du village ne se rappellent pas avoir vu la Taouna aussi déchaînée qu'aujourd'hui.»

JG-CLD

**BASSE-VILLE DE FRIBOURG****La Sarine était prête à déborder**

Le canton a connu sa plus grosse crue depuis trente ans. Outre la Gruyère, la ville de Fribourg et la Singine ont été touchées. Les intempéries ont été encore plus violentes en Suisse centrale.

■ Cellule de crise, eau coupée dans toute la ville, accès fermé à la Basse-Ville... Fribourg a fait face hier à la plus importante crue que la Sarine ait connue depuis trente ans. Entre dimanche et lundi à 17 h, le débit d'eau entrant dans le lac de la Gruyère a été multiplié par 100, répondant aux importantes précipitations. Une progression exceptionnelle, proche d'une crue millénaire, indiquait Armando Marcuzzi, responsable gestion long terme auprès des Entreprises électriques fribourgeoises, lors d'un point presse en fin d'après-midi. A l'heure où nous mettons sous presse, seuls des dommages matériels restreints sont signalés.

Vers 17 h, vingt-deux policiers étaient à l'action en ville de Fribourg. Une partie d'entre eux filtrait les véhicules qui voulaient rejoindre la Basse-Ville. Les autres surveillaient le niveau d'eau aux points sensibles: le pont Saint-Jean, celui de Berne et le Pont-du-Milieu. Pendant ce temps, 32 pompiers du Centre de renfort procédaient à la mise en place de sacs de sable en prévention d'une éventuelle poursuite de la montée des eaux, a expliqué le commandant Philippe Jordan.

La ville a été coupée de son eau courante vers 17 h, à la suite d'une rupture de conduite. «Elle a probablement cédé sous la pression d'eau sortant de la Maigrage», a ajouté Philippe Jordan. Les EEF ont en effet procédé à des déversements préventifs sur tous les barrages du canton dès qu'elles se sont aperçues que les précipitations dépassaient largement les prévisions. En fin de journée hier, 650 m<sup>3</sup> d'eau sortaient du barrage à Schiffenen. «C'est cinq fois plus qu'on peut en turbiner», notait Armando Marcuzzi.

L'entreprise a prévenu les autorités cantonales de la situation anormale, ce qui a provoqué la mise en place d'une cellule de crise, hier vers 15 h 30. « titre préventif surtout », a précisé son responsable Daniel Papaux. Les prévisions météo annonçaient en effet la fin des précipitations vers 22 h. «Nous devrions avoir maintenant atteint le pic et aller vers l'amorce de la décrue», a ajouté Armando Marcuzzi. **SR**

**Pompiers happés par la boue**

Les intempéries ont frappé plus violemment encore la Suisse centrale. Deux pompiers ont perdu la vie à Entlebuch (LU), dimanche vers 23 h. Ils ont été ensevelis par une coulée de boue alors qu'ils érigeaient un mur pour protéger une maison. La situation a été chaotique dans tout le canton: durant la nuit, la Petite Emme est sortie de son lit, obligeant l'évacuation de 1000 à 1400 personnes.

A Berne, les caprices de l'Aar ont nécessité plusieurs évacuations. Un immeuble menace de s'effondrer. Les lacs de Thoune et de Brienz ont dépassé le seuil d'alerte et l'aéroport de Berne-Belp a été fermé. La situation était également très tendue dans l'Oberland bernois et l'Emmental, où les glissements de terrain se comptent par dizaines. Les premières estimations des dégâts pour les cantons de Berne et de Lucerne avoisinent les 80 millions de francs. **ATS**

photos B. Ruffieux